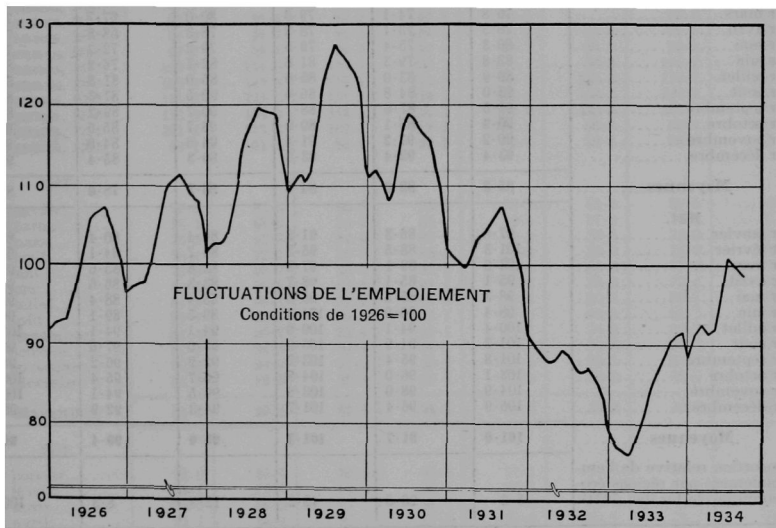


nature très étendue de cette reprise à laquelle prennent part, à un degré plus ou moins grand, les cinq régions économiques, les principales villes industrielles et les industries les plus importantes.

Les travaux entrepris pour remédier au chômage ont continué d'être un important facteur en 1934, alors que le nombre de journées de travail à salaire, tel que soumis au commissaire fédéral du secours au chômage par les autorités fédérales et provinciales, se chiffrait à 8,749,940; il y avait en plus 9,557,862 journées de travail fournies par les chômeurs secourus dans les camps du gouvernement où ils recevaient la subsistance et une légère allocation en espèces en retour d'un travail utile. En 1933, les journées de travail à salaire étaient de 1,643,111, et les journées de travail fournies en échange de secours étaient de 9,714,701.

Les fluctuations de l'emploi au cours des neuf dernières années sont indiquées dans le graphique suivant. On y constate le mouvement généralement ascendant qui caractérise l'activité industrielle des vingt mois à partir du niveau le plus bas, du 1er avril 1933 à la fin de 1934.



Emploiement par régions économiques.—La reprise de l'activité industrielle en 1934 s'étend, à des degrés différents, aux cinq régions économiques; à la fin de l'année, la situation était décidément meilleure dans chacun des districts qu'au début de l'année et qu'à la fin de 1933. Le gain proportionnel le plus fort entre le plus bas et le plus haut niveau de 1934 s'est produit en Ontario où l'indice, à son maximum de 109·9 le 1er juillet, était de 18·7 points plus élevés que le minimum de 91·2 enregistré le 1er janvier. L'emploiement dans les cinq régions économiques était plus grand en moyenne, en 1934 qu'au cours des douze mois précédents. Le tableau 20 donne les chiffres de l'emploiement dans les cinq régions économiques, par mois, en 1933 et 1934, ainsi que les moyennes des années antérieures depuis 1921.